

Articles de presse

Conférence de presse - MEDEF Loire - 29 mars 2007

Les Petites Affiches de la Loire
Du 2 au 8 avril 2007

Le Medef propose un nouveau soutien

Le Président ligérien Alain Gautier a présenté le livre blanc de Laurence Parisot « *Besoin d'air* ».

Fruit d'un long processus de réflexion interne initié par la patronne des patrons Laurence Parisot, le "livre blanc" du MEDEF se veut l'expression d'une "démocratie participative", décidément à la mode, surtout du côté de la candidate Royal même si son contenu recèle apparemment plus d'idées d'obédience sar-

kozyennes... A travers le prisme de l'entreprise, l'ouvrage veut offrir un véritable projet de société, énonçant une multitude de voies pour affronter les enjeux de la France de demain. Parce que « *l'avenir des entreprises, c'est aussi l'avenir de la France* », ce condensé en forme de véritable programme politique livre

un diagnostic basé sur des expériences concrètes, analysées sans tabou pour arriver à « *concilier l'inconciliable* ». Trois mots clés servent de toile de fond aux propositions édictées : la prospérité, la liberté, et la durabilité. Prospérité autour d'un triptyque alliant innovation (recherche), qualité de service, et environne-

ment. Côté liberté, le Medef fait le constat d'un champ "de plus en plus étiré" et vise à "donner plus de poids au dialogue social". Pas sûr cependant que les propositions concernant la durée légale du travail, l'annualisation du Smic où les ruptures de contrat "par consentement mutuel" apporte de l'apais-

ment dans ce "dialogue". Même souci quant à la durabilité qui évoque la réforme des régimes spéciaux de retraites... Le besoin d'air pourrait parfois déclencher des tsunamis. Mais "concilier l'inconciliable" n'est-ce pas une belle définition de l'utopie ?...

M.C.

Le Medef a « Besoin d'air »

Alain Gautier, patron des patrons de la Loire, a présenté le livre blanc du Medef initié par Laurence Parisot.

BESOIN D'AIR. C'est le titre du livre blanc édité par le Medef et initié par Laurence Parisot, patronne des patrons de France. Hier, Alain Gautier, président du Medef Loire, avait convié la presse pour lui présenter cet ouvrage, véritable programme de gouvernement qui s'adresse aux patrons mais aussi et surtout aux candidats à l'élection présidentielle.

Besoin d'air est loin d'une analyse centripète, encore moins gauchiste. Le Medef se situe résolument à droite et il affirme clairement ses positions. Alain

Gautier le présente d'ailleurs comme un « véritable projet de société pour les Français ».

Pour le Medef, l'avenir des entreprises, c'est aussi l'avenir de la France et il propose un diagnostic, issu de l'expérience des patrons. *Besoin d'air*, que l'on pourrait qualifier d'ultra libéral, utilise trois mots-clés pour changer la France : prospérité, liberté et durabilité. Sont ensuite déclinées de nombreuses propositions qui tendent toutes vers « une véritable révolution des esprits. Il propose de concilier l'inconciliable, en remplaçant les "ou

"par des "et "Et la croissance. Et la protection de l'environnement. Et la maîtrise des dépenses publiques. Et l'amélioration de l'efficacité des services publics » reprend Alain Gautier.

Véritable catalogue de propositions souvent concrètes mais difficilement réalisables toutes ensemble, le livre blanc du Medef ne fait pas dans la dentelle et tranche dans le vif du sujet. De quoi aiguïser la verve des candidats de gauche.

M. J.

Points de vue

Medef. « Nous sommes dans une économie mondialisée »



● Alain Gautier, président du Medef Loire.

Président du Medef Loire, Alain Gautier nous donne sa vision de l'investissement étranger dans la Loire.

On parle de plus en plus d'investissements étrangers dans la Loire. Quel est votre avis ?
Il y a toujours eu un flux d'investis-

seurs étrangers dans la Loire, notamment allemands.

Les fonds de pension américains sont souvent stigmatisés. Les entreprises de la Loire sont-elles concernées ?

Les fonds de pension américains, concernent une infime partie des entreprises, et plus généralement les grandes sociétés.

Pourquoi les chefs d'entreprises peuvent-ils rechercher des investisseurs étrangers ?

Il y a un problème de transmission d'entreprises. Les dirigeants qui ont l'âge de la retraite manquent de candidats. En conséquence, ils regardent toutes les possibilités.

Faut-il avoir peur de l'investissement étranger ?

Il n'y a pas de réserve à avoir. Cela fait partie de la mondialisation. Ça ne sert à rien de reculer, d'être réticent. Nous sommes dans une économie mondialisée.